



Figure 5a) L'ogive

Le type d'ogive est fonction de la mission à laquelle est destiné un missile et de la précision avec laquelle ce dernier est en mesure d'atteindre la cible.

Dans la catégorie des missiles antinavires, par exemple, de nombreux engins offrent assez de précision pour atteindre presque n'importe quelle partie préétablie d'un navire-cible. C'est la raison pour laquelle ces missiles sont habituellement dotés d'ogives extrêmement explosives (HE) classiques.

Dans le cas d'un missile stratégique pointé sur une installation précise située à des milliers de kilomètres du lieu de lancement, la situation peut être très différente. Si le missile est uniquement en mesure de se rendre dans un rayon de quelques kilomètres de la cible, il se peut que seule une ogive nucléaire de forte puissance lui permette de détruire cette dernière. S'il peut se rendre dans un rayon de quelques centaines de mètres de la cible, une ogive nucléaire de plus petite taille fera alors l'affaire. Soit dit en passant, cette plus grande précision est une des principales raisons pour lesquelles la puissance explosive globale de l'arsenal américain diminue graduellement depuis 1960. Si le missile est en mesure de se rendre à l'intérieur d'un rayon de quelques mètres d'une petite cible non protégée, il est donc concevable qu'il puisse être équipé d'une ogive classique plutôt que d'une ogive nucléaire.

Le missile de croisière peut également servir de vecteur pour de grandes quantités de petites bombes renfermant des explosifs classiques. En pareil cas, l'ogive est remplacée par un distributeur de sous-munitions chargé.

Les missiles de croisière de l'Union soviétique sont dotés, dit-on, d'ogives nucléaires de 200 à 800 kilotonnes ou d'ogives explosives (HE) classiques de une ou deux tonnes, selon l'application à laquelle elles sont destinées. Par contraste, les missiles américains sont porteurs d'ogives nucléaires de 10 à 200 kilotonnes ou d'ogives explosives (HE) classiques de